

## Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Quatrième année. — N° 76

Samedi 20 septembre 1890.

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux: Rue Neuve, 19



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.  
 Union postale . 12 » 6 »  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . . 20 ct. la ligne  
 » de l'étranger . . . 25 » »  
 Minimum d'une annonce 50 centimes  
 Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

### Syndicat des fabricants d'horlogerie

Les fabricants membres du syndicat, qui n'ont pas encore répondu au *questionnaire* qui accompagnait la circulaire de la Chambre syndicale du 30 août écoulé, sont priés de le faire dans le plus bref délai.

La convention à laquelle se rapporte le questionnaire ne peut être définitivement conclue, tant que les membres du syndicat n'ont pas exprimé leur opinion sur les trois points qui leur ont été soumis.

Les réponses doivent être adressées au secrétariat du syndicat, Fédération horlogère, Bienne.

*Le bureau de la chambre syndicale.*

### Syndicats professionnels

La question des syndicats professionnels reconnus par l'Etat vient d'être posée devant le Grand Conseil genevois dans sa séance du 17 courant. Un député, M. Delrieu, a présenté un projet de loi concernant la *création de chambres syndicales* de patrons et d'ouvriers et leur reconnaissance par l'Etat; il estime qu'il faut que, pour de graves motifs d'intérêt public, l'Etat s'empare de la question.

Il croit qu'une loi sur les syndicats, et c'est là l'opinion de beaucoup d'ouvriers, supprimera les grèves, cette arme à double tranchant, qui est néfaste aux intérêts des deux parties en cause. La question d'apprentissage s'impose au premier chef, car trop souvent l'apprenti se trouve entre les mains d'un patron de mauvaise foi, qui l'exploite, en lui refusant un apprentissage sérieux et complet, vraiment digne de ce nom. Une fois l'entente entre patrons et ouvriers établie sur une base solide, on pourra plus facilement combattre avec efficacité la concurrence étrangère. La question doit donc être sérieuse-

ment étudiée et il faut, pour arriver au but, que l'Etat prenne la chose en mains.

Le tour de préconsultation sur la proposition de M. Delrieu n'a donné aucune indication sur l'opinion des membres du Grand Conseil genevois, personne n'ayant pris la parole, et le projet a été renvoyé à une commission composée de cinq membres, au nombre desquels l'auteur de la proposition et M. Favon, qui, dans le *Genevois*, a écrit plusieurs articles favorables à l'institution des syndicats professionnels obligatoires.

Nous l'avons dit souvent à cette place même, le terrain cantonal n'est peut-être pas celui qui convient le mieux à une question d'une aussi grande envergure que celle des syndicats obligatoire. Même on peut dire que s'agissant d'une industrie exercée dans plusieurs cantons, il pourrait y avoir danger à édicter certaines règles, certaines ordonnances qui ne seraient pas imposées ailleurs et qui pourraient, dans certains cas donnés, créer au point de vue de la concurrence une infériorité pour l'industrie du canton ou l'institution aurait été créée.

Mais l'opposition que la motion Cornaz rencontre au sein des Chambres fédérales, l'échéance par trop éloignée à laquelle on prévoit qu'une législation fédérale sur la matière pourra être élaborée, le sentiment profond qu'ont les partisans des syndicats professionnels reconnus par l'Etat que ces institutions peuvent seules permettre d'assurer à l'ouvrier un minimum d'existence et qu'elles seront ainsi un puissant agent de concorde et de paix sociale, toutes ces considérations d'un ordre supérieur donnent, à l'initiative genevoise, le caractère d'une manifestation d'intérêt public qui sera accueillie avec sympathie dans nos contrées industrielles.

Les adversaires des syndicats — et il

s'en trouve dans le Grand Conseil genevois — ne manqueront pas de baser leur opposition sur des arguments tirés de l'inopportunité de réaliser, sur le terrain cantonal, une réforme qui serait mieux en place sur le terrain fédéral ou tout au moins sur le terrain intercantonal; mais il en est de cette innovation comme de toutes autres, dont aucune ne serait réalisée si l'on attendait que tout le monde soit partout d'accord; il faut bien commencer quelque part.

D'ailleurs on peut parer au danger que pourrait présenter, pour le canton qui l'adopterait le premier, une organisation syndicale ne groupant pas les branches d'industries similaires des autres cantons, en n'appliquant pas d'emblée tous les points du programme, particulièrement ceux qui ont trait à la tarification de la main-d'œuvre et des salaires. Ce qui nous paraît certain, c'est qu'une fois les syndicats professionnels reconnus par l'Etat dans l'un ou l'autre de nos cantons, l'exemple sera suivi dans d'autres et, qu'en ce qui concerne spécialement l'industrie horlogère, on pourra arriver ainsi à la conclusion de conventions intercantionales qui hâteront le moment où la question pourra de nouveau être posée au fédéral, seul terrain sur lequel elle puisse être complètement résolue.

La forme syndicale englobe un nombre de plus en plus considérable de patrons et d'ouvriers, Si l'on veut que ces deux armées, qui aujourd'hui déjà représentent la majorité des intéressés ne se considèrent pas comme deux corps ennemis, mais solidarisent leurs efforts dans un but d'utilité générale, il faut que l'Etat intervienne pour aider à compléter les effectifs, pour leur donner le droit à une sanction légale de leurs décisions, mais aussi pour leur dicter des devoirs dont le premier serait la proscription de la

grève et l'examen en commun de tout ce qui touche aux intérêts et aux rapports mutuels des patrons et des ouvriers.

Travailler à ce rapprochement, à cette entente, c'est travailler à la conservation de la paix publique et de l'ordre social. La tentative faite à Genève sur le terrain constitutionnel mérite d'être suivie avec intérêt et sympathie; nous souhaitons aux promoteurs du projet de loi présenté à l'examen de l'autorité législative genevoise le succès que mérite leurs généreux efforts.

## HAUSSE DE L'ARGENT

Ce n'est pas seulement en Suisse et en France, que les industries produisant des objets en argent ont dû informer leur clientèle de la nécessité dans laquelle elles se trouvaient d'élever le prix de vente de leurs produits.

Nous lisons en effet dans un journal américain, que la grande maison Tiffany et Cie, de New-York, vient d'annoncer une hausse de 15 % sur toute l'argenterie qu'elle livre à la consommation; d'autre part une réunion générale des fabricants d'orfèvrerie de New-York vient d'avoir lieu dans le but de décréter une hausse en rapport avec l'augmentation du prix de l'argent. On peut conclure de ce qui précède, que l'industrie américaine envisage que la hausse du métal argent n'est pas une affaire momentanée.

## Nouveau système de mise à l'heure

Depuis que le système du remontoir au pendent a été substitué au système du remontoir à l'aide d'une clef indépendante, la mise à l'heure des aiguilles de la montre a subi de nombreuses modifications dont la dernière paraît être la mise à l'heure par le pendent. Mais jusqu'ici, on s'est heurté aux difficultés provenant d'un mécanisme trop compliqué et dont le fonctionnement ne présentait pas la sécurité et la régularité voulues.

Un ouvrier de la Chaux-de-Fonds, Monsieur Jean Walter, vient de faire breveter, sous n° 2226, un mécanisme de mise à l'heure par le pendent des plus simples et fonctionnant de la façon la plus sûre et la plus régulière. Un seul ressort fait tous les frais du mécanisme; la mise à l'heure se fait en poussant sur la couronne et une fois l'engrenage établi entre le pignon coulant et la roue de transmission, et la mise à l'heure faite, le pignon coulant revient à sa place soit en cessant d'appuyer sur la couronne, soit en la tirant en arrière. Le désengrenage est obtenu de l'une ou de l'autre façon, ce qui constitue deux variantes du même système.

Nous tenons, dans nos bureaux, des échantillons à la disposition de ceux de nos fabricants qui voudront les examiner en vue de l'acquisition du brevet.

## L'horlogerie française

Le syndicat des fabricants d'horlogerie de Besançon fait appel à l'appui financier du Conseil municipal, pour l'aider à faire face

aux dépenses qu'il considère comme étant au-dessus de ses forces, que nécessitera l'exécution de son programme qu'il formule comme suit :

« 1. L'étude et la défense des intérêts de l'industrie horlogère ;

« 2. D'organiser des concours annuels dans les différentes branches de l'horlogerie ;

« 3. De provoquer les mesures qui sont de nature à faciliter l'exportation, et, à cet effet, se mettre en rapport avec les chambres de commerce et les consuls français ;

« 4. De provoquer la formation de syndicats ouvriers qui seront invités à former une union syndicale avec notre association ;

« 5. De régler à l'amiable les contestations qui lui seront soumises ;

« 6. D'examiner et d'instruire les affaires qui pourront lui être envoyées par les tribunaux ;

« 7. De créer un office de renseignements pour les demandes et les offres de travail ;

« 8. De publier un bulletin ou une revue mensuelle ;

« 9. La création d'un bureau permanent, avec commis salarié, où les fabricants, chefs d'ateliers et ouvriers pourront se procurer les renseignements dont ils auront besoin, etc., etc. »

Comme on le voit, ce programme se rapporte beaucoup de celui que s'était tracée dès le début, la *Fédération horlogère suisse*. On remarquera que le syndicat des fabricants d'horlogerie de Besançon, loin de voir de mauvais œil les syndicats ouvriers, se propose au contraire de provoquer leur formation dans le but de former une union syndicale compacte.

## La journée de huit heures

Le correspondant anglais du Journal de Genève écrit à ce journal.

« Il y a juste huit jours que le congrès de Liverpool est terminé et voici déjà que la grosse question de la journée de « huit heures » est entrée en plein dans la phase plus sensée que je faisais entrevoir. »

« Chez nous l'ouvrier a encore conservé une certaine dose de bon sens, et les « unions » qui avaient donné des instructions à leurs délégués dans un sens contraire à l'obligation légale de la journée de huit heures, demandent maintenant des comptes aux mandataires infidèles qui ont contribué à former cette inutile majorité en faveur de l'idée — platonique pour le moment — de la journée de huit heures. »

« Si les délégués avaient respecté le mandat reçu, il appert à présent que l'obligation légale de la journée de huit heures aurait été repoussée au congrès de Liverpool par une majorité d'au moins cinquante voix. Et les « unions » dans lesquelles règne un esprit contraire sont aussi peu disposées à se laisser engager par des délégués emballés qu'à se laisser mener par les « jeunes » qui voudraient tout simplement mettre la main sur des fonds de réserve qui ne sont pas sortis de leur poche. »

« Plus encore après qu'avant le congrès de Liverpool et le vote de la journée de huit heures, l'opinion de la majorité de nos « unions » est que cette question doit être laissée à la décision particulière de tous les corps d'état, qui se décideront suivant ce que leur dicteront leurs intérêts particuliers. »

« Pour l'immense majorité de nos corps d'état, ces intérêts sont directement contraires au principe étroit de la journée de huit heures et ceux pour lesquels cette diminution des

heures de travail est possible, comme les mineurs, l'ont déjà obtenue ou l'obtiendront sans difficultés quand ils la voudront. »

« Quant à faire voter un bill dans ce sens par notre Parlement, je persiste à croire que c'est là une éventualité si lointaine qu'ils n'est pas encore utile de s'en occuper. »

## NOUVELLES DIVERSES

### Congrès du suffrage universel.

Le Congrès ouvrier du suffrage universel a été ouvert, dimanche matin, à Bruxelles, en présence de 800 délégués, représentant plus de 500 sociétés et 215,000 associés.

M. Defuisseaux, nommé président par acclamations, expose que le principal but doit être de réclamer le suffrage universel et de conquérir par ce moyen une véritable patrie, ce que l'ouvrier belge attend maintenant. Puis il donne lecture de l'ordre du jour suivant :

1. Manifestation du même jour et à la même heure, dans tous les chef-lieux d'arrondissement du pays ;

2. Organisation d'un vote populaire opposé au vote censitaire pour chaque élection législative ;

3. Constitution d'un parlement populaire ;

4. Proposition d'une grève générale pour tous les métiers ;

5. Refus du paiement de l'impôt du loyer et refus du service militaire ;

6. Elections communales et provinciales ; engagement de ne voter que pour les candidats du suffrage universel ;

7. Propagande dans l'armée ;

8. Création de groupes de propagande du suffrage universel dans le plus grand nombre possible de localités et organisation de la propagande.

Le principe de la manifestation ayant été admis après une courte discussion, M. Volders propose l'ordre du jour suivant :

Le congrès,

Considérant qu'avant d'entreprendre la grève générale il est utile de donner un solennel avertissement aux élus du suffrage universel, et cet avertissement peut se faire dans les différentes réunions du pays, après avoir été fait dans la capitale ;

Que les manifestations sont d'ailleurs un utile moyen de propagande et qu'il est utile de permettre à ceux qui n'ont pu venir à Bruxelles, le 10 août, de manifester leur volonté d'obtenir le suffrage universel ;

Qu'il faut épuiser tous les moyens légaux, avant d'en arriver aux mouvements extrêmes.

Décide :

Des manifestations régionales seront organisées dans toutes les localités importantes du pays, le dimanche qui précédera l'ouverture des Chambres.

Les fédérations régionales du parti ouvrier s'entendront avec les groupes d'ouvriers indépendants pour l'organisation de ces manifestations.

L'ordre du jour Volders est adopté à une grande majorité.

Dans la séance de l'après-midi, le Congrès a adopté un projet de résolution de MM. Volders, Anseele, de Pæpe, etc., qui accepte le principe de la grève générale, invite les groupes ouvriers à tout mettre en œuvre pour la préparer à aussi brève échéance que possible et s'en remet au conseil central du parti pour la proclamer dès que le moment lui en semblera arrivé. Un amendement tendant à imposer au conseil général le délai maximum d'un an a été rejeté comme impliquant une défiance injuste.



**Inspecteur des fabriques.** — Le Conseil fédéral a nommé M. *Walter Wilhelm*, de Waldstadt, en qualité d'adjoint de l'inspecteur des fabriques du premier arrondissement.

On sait que l'inspecteur de cet arrondissement est M. le Dr. *Schuler*, à Mollis.

**Isolateur d'électricité.** — Un journal américain annonce qu'une compagnie d'électricité de New-York a eu récemment l'idée d'employer le papier comme enveloppe isolante des fils conducteurs.

La pâte subit premièrement un traitement qui la rend imperméable à l'eau et réfractaire au feu dès qu'elle a été appliquée sur le fil.

De nombreuses expériences ont démontré que les fils ainsi recouverts peuvent subir la fusion sans que leur enveloppe isolante en reçoive aucun dommage et par conséquent sans que le feu puisse se propager sur les objets voisins.

Cette matière isolante possède donc sur les garnitures ordinaires de guttapercha et caoutchouc un avantage essentiel : l'incombustibilité.

**Imprimerie.** — Le comité de la Société des maîtres-imprimeurs a ordonné une espèce d'enquête pour arriver à déterminer quels prix se font pour les travaux d'impression. Les réponses sont assez diverses et leur détail occuperait trop de place. Il est bon de remarquer, cependant, que certains imprimeurs gâchent les prix et par le papier, qui est compté au-dessous de sa valeur, et par le travail, qui n'est pas rémunéré comme il le devrait. On a découvert des différences assez grandes et la conclusion que l'on doit en tirer, c'est que le public juge quelquefois trop cher ce qui n'est qu'à sa juste valeur et

que le travail s'en va à celui qui n'a pour but qu'une déloyale concurrence.

(*Handels-Courier.*)

**Liste des marchands horlogers actuellement à la Chaux-de-Fonds à l'hôtel de la Fleur-de-Lis : Liste dressée jeudi 18 septembre 1890, à 5 heures du soir : MM. Trilla, Barcelone. — Abel, Hambourg. — Kanny, Bombay. — Kucklinsky, Francfort. — Hirsch, Vienne. — Samios, Athènes.**

### COTE DE L'ARGENT

du 19 septembre 1890

Facturé aux monteurs de boîtes.

L'argent 800 laminé et fil à fr. 159. 80 le kilo

id. 805	id.	id.	„ 160. 80	id.
id. 875	id.	id.	„ 174. 60	id.
id. 900	id.	id.	„ 179. 50	id.
id. 935	id.	id.	„ 186. 30	id.

### Cote de l'argent

Facturé par le syndicat des patrons monteurs de boîtes aux fabricants d'horlogerie.

0,800 M.	19	centimes le gramme
0,875 M.	20 1/2	id.
0,900 M.	21	id.
0,935 M.	22	id.

**Les annonces concernant les offres et demandes d'ouvriers ou d'employés pour l'horlogerie, ainsi que les convocations d'assemblées d'associations patronales et ouvrières jouiront d'un prix de faveur et seront insérées à raison de 10 centimes la ligne ou son espace.**

**Prière d'adresser les communications à la Rédaction de la FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE, à Bienne.**

### Cours de la bourse de Berne du 18 septembre 1890.

Es-compte	Courte échéance		2-3 mois		Zurich
	Demande	Offre	Demande	Offre	
Amsterdam-Rotterdam	209. —	209. 40	209. —	209. 40	St-Gall
Belgique, places bancable.	100. 10	100. 25	100. 15	100. 15	Genève
Allemagne, places bancables, court versements ou chèques.	124. —	124. 25	124. 05	124. 05	Bâle
Londres.	25. 26	25. 32	25. 23	25. 33	Berne
Italie, places bancables, court versements ou chèques.	99. 30	99. 70	99. 50	100. 15	
France	100. 05	100. 20	100. 15	100. 20	
Paris, versements et chèques.	100. 05	100. 20	100. 15	100. 20	
Vienne, versement.	225. —	227. —	225. —	227. —	
New-York, 3. S. T.	5. 14	5. 22	5. 14	5. 22	
<b>Changes.</b>					
pour change jusqu'à 3 mois					
<b>Escompte</b>					

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN

## J. H. BENKER, BIENNE

(derrière la gare)

111

## DÉPOT D'ACIERS ANGLAIS

en barres, tôles, bandes et en fil

**Spécialité**

**Aciers pour outils et pour horlogerie.**

## FABRIQUE DE BOITES

## ARGENT & GALONNÉ

EN TOUS GENRES

## F. GIRARD-SCHILD

GRANGES

1161

Usine hydraulique et Usine à vapeur.

## FABRIQUE D'HORLOGERIE

## ERNEST JUVET, St-Imier (Suisse)

Exportation pour tous pays de montres simples et compliquées. Spécialité de l'article **acier**, oxidage soigné en tous genres et toutes grandeurs, lèpines et savonnettes à guichet.

1125

**Dépôt de finissages**

de la fabrique Dubail, Monnin, Frossard & Cie, Porrentruy.

## FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES

Métal et acier finies

USINE HYDRAULIQUE

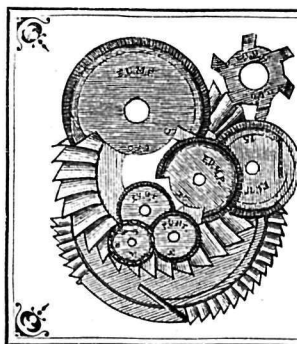
**Système interchangeable**

par procédé mécanique

1067

## CHATELAIN & GIGON

à la Rasse de Fournet blanche, Roche (Doubs)



### Fabrique de Fraises

EN TOUS GENRES  
POUR HORLOGERIE

petit et gros volume

USINE à VAPEUR

**FIC Ulysse Munier fils**

à Reconvillier

JURA BEROIS (SUISSE)

Envoi franco d'échantillons  
et prix - courant sur demande.

905

Seules médailles d'argent. Exposition universelle, Paris 1878. — Paris 1889. — Médaille Chaux-de-Fonds 1881. — Diplôme Zurich 1883.

**FABRIQUE D'AIGUILLES DE MONTRES EN TOUS GENRES ET QUALITÉS**

Genève

Rue des Voirons 11

**WAGNON FRÈRES**

Genève

Rue des Voirons 11

Maison fondée en 1812

1116

DÉPOT AU LOCLE

Spécialité d'aiguilles Louis XV, ciselées or, acier, en composition dorée. Petites et grandes secondes, Chronographes, quantièmes, compteurs, etc.

## AVIS

L'imprimerie de la **Fédération horlogère suisse** se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et soignée de tous les travaux dont ils ont besoin.

## USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR, GENÈVE

Représentants exclusifs en Suisse de la **Berndorfer Metallwaaren-Fabrik** (Scholler & Cie),  
de Vienne, pour la vente des alliages de

### NICKEL ET CHRYSOCALE

destinés aux fabriques d'horlogerie, de boîtes de montres, de bijouterie, etc.

DÉGROSSISSAGES EN CARRURES, LUNETTES, CISELÉ

Découpages en platines, rondelles et cercles

984

**Emile HUOT**  
Fabrique d'assortiments  
à cylindre et ancre  
AUX BOIS

Dépôt à Bienne  
au magasin de fournitures d'horlogerie  
7, Quartier neuf, 7  
Téléphone 1165

MENTION HONORABLE  
Paris — Exposition universelle — 1889

**CH. DUBOIS-STUDLER**  
23, rue du Grenier, Chaux-de-Fonds

HORLOGERIE POUR TOUS PAYS  
Spécialité 10 li-  
gnes Lecoultré, or  
et acier. Répéti-  
tions à quarts et à  
minutes. Chrono-  
mètres. Mouve-  
ments remontoir des 10 à 20 li-  
gnes. 1010

**FABRIQUE D'HORLOGERIE**  
**FRÈRES BERGEON**  
LOCLE (Suisse)  
Maison à Livourne. (Italie)

Chronomètres de poche, bulletins  
d'observatoire. — Montres de pré-  
cision, bulletins de réglage. — Montres  
civiles en tous genres (spécialités  
italiennes). — Spécialité de grandes  
secondes indépendantes, trois fonc-  
tions, échappement cylindre, mou-  
vement ayant un seul corps de rouage  
et un seul barillet.  
Brevetée en Suisse, en France et en  
Belgique.

Récompenses obtenues: D'plôme  
d'honneur, Zurich 1883, Mé-  
daille, Anvers 1885, Médaille  
d'or, Paris 1889. 1092

**BREVETS D'INVENTION**  
en tous pays  
**A. RITTER**  
Ancien élève de l'Ecole centrale des Arts  
et Manufactures de Paris  
INGÉNIEUR-CONSEIL  
EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
Heumattstrasse, 3, BASEL  
Dépôt de marques de fabrique et de  
dessins et modèles industriels.

Un pivotteur de finissages

est demandé à l'Usine du  
Parc à St-Imier. Entrée de  
suite; ouvrage suivi.  
[H. 4373 J] 1166

**MONTRES SOIGNÉES**  
pour dames  
cylindre et ancre de 7 à 14 lignes  
BOITES FANTAISIE



**RÉCOMPENSES:**

Zurich 1883 Anvers 1885  
Paris 1889

**H. THALMANN & Co**  
BIENNE 928

**FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES**  
Argent, galonné et acier  
en tous genres

**Finger & Jauslin**

Longeau, près Bienne 1070

**USINE HYDRAULIQUE**

**FABRIQUE D'ASSORTIMENTS**  
à cylindres

Spécialité de petites pièces

EXPORTATION 837

**LYDIC BEAUMANN**  
Charquemont (Doubs)

Fabrique de verres de montres  
en tous genres 1032

Ancienne Maison TASTOIX & BASTARD

**J. BASTARD & REDARD**  
21, QUAI DES BERGES, 21

**A GENÈVE**

## MÉCANICIEN

Un bon mécanicien, bien au courant de  
l'outillage et des estampes, ayant une conduite  
régulière et une moralité excellente, trou-  
verait une place stable et avantageuse dans  
une fabrique d'horlogerie.

S'adresser au bureau du journal. 1160

**FABRIQUE DE BALANCIERS COMPENSÉS**  
et façon compensés en tous genres

MAISON FONDÉE EN 1851 1102

**GEORGES ROULET**  
PONTS-MARTEL (Suisse)

Ouvrage fidèle et garanti  
**SOIGNÉ BON COURANT**  
Tous mes balanciers soignés et ordinaires sont garantis pour couper

**FABRIQUE D'HORLOGERIE**  
EN OR, ARGENT, ACIER, MÉTAL  
EN TOUS GENRES ET POUR TOUS PAYS

**PAUL JEANNOT**

Barcelone Genève Chaux-de-Fonds Londres  
Plaza Real 2. Rue du Mont Blanc 26. Rue du Parc 65. Holborn Viaduct 33.

Spécialité de montres  
avec réglage de précision fait mécaniquement

MARQUE DÉPOSÉE POUR CE GENRE

Toutes montres revêtues  
compagnées d'un certi-  
servatoire suisse ou  
vrées en argent, en acier



de cette marque sont ac-  
ficat officiel d'un ob-  
étranger. Elle sont li-  
et en or. 1113

## AVIS AUX INTÉRESSÉS

Par suite de contrefaçon de nos modèles d'aiguilles de montres,  
déposés à Berne, nous avons chargé Monsieur **Louis Bourquin**,  
avocat en notre ville, de poursuivre tout contrefacteur, suivant les  
prescriptions de la loi fédérale sur les dessins et modèles industriels  
du 21 décembre 1888. 1144

La Chaux-de-Fonds, le 21 août 1890.

Boillot frères.

**ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE**  
de Bienne. 940

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie  
pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves  
apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné.  
Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement  
donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du  
Directeur. LA COMMISSION.